L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAU, No 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 30 SEPTEMBRE.

VOYAGE DU MARECHAL MAC-MAHON DANS LE SUD-OUEST.

Suite.

(Voir l'*Abeille* des jours précédents.)

Après être revenu d'Arcachon, le maréchal a quitté Bordeaux le lendemain à dix heures du matin. Les troupes faisaient la haie et la population l'a salué de nombreux cris de : Vive le maréchal !

Le train présidentiel dans lequel était monté, à Mussidan, M. de Fourtou, est arrivé à une heure à Périgueux.

Le Maréchal a traversé la ville au milieu d'une foule énorme et des plus sympathiques.

A la réception des autorités M. Daussel, vice président du conseil-général, a harangué le maréchal, en l'absence de M. Magne, retenu chez lui par une indisposition.

Vous puiserez dans l'exercice de vos droits et la sérénité de votre volonté, la force pour calmer les passions trop ardentes et imposer la trêve des partis. Ce pays vous la demande, il a besoin de calme et de repos ; il ne peut les obtenir que par l'obéissance complète aux lois, le respect de nos institutions et de votre pouvoir incontesté.

Le Maréchal a répondu :

" Monsieur le Président,

Je vous remercie des paroles que vous venez de m'adresser. Je connaissais d'ailleurs les sentiments qui animent les populations de la Dordogne, si profondément laborieuses et sages, et je suis heureux d'avoir pu visiter votre vieille cité, où je retrouve encore vivant le souvenir d'un illustre soldat, sous les ordres duquel j'ai longtemps servi, le maréchal Bugeaud. "

Le maire de Périgueux a prononcé un discours rempli de curieux souvenirs historiques.

Après avoir offert ses hommages au chef de l'Etat, il s'est exprimé ainsi :

Il faudrait remonter bien haut dans notre histoire locale pour retrouver le récit d'une visite faite à notre vieux municipe par le chef de l'Etat. C'était en 1576, après tant de désastres dus aux guerres civiles ; Henri de Navarre, possesseur du Périgord, fut reçu par la bourgeoisie de Périgueux à la porte Taillefer. A peine le jeune roi eut-il franchi les fortifications qu'il aperçut, dressé sur son passage, un arc de triomphe tendu de noir, portant à son fronton une inscription latine en lettres blanches que traduisent ces mots : Restes difformes d'une ville. Henri fut profondément attristé ; la leçon qu'il recevait était sévère, mais juste : il avait contribué à réduire la Guyenne en cette misérable condition.

Dieu merci, monsieur le Président, les temps sont heureusement changés, et, malgré les cruelles épreuves subies par notre pays, depuis quelques années, la prospérité de nos villes n'a pas été atteinte. Il est vrai que vous avez puissamment travaillé à rétablir la paix, la concorde, la sécurité.

Notre population, bien loin de s'envelopper de deuil, ainsi que le firent nos ancêtres, au seizième siècle, s'était mise en fête, en liesse, comme on le disait alors ; elle a pavoisé ses rues, elle se pressera, tout entière sur vos pas, pour vous faire cortége ; elle vous acclamera. L'arc de triomphe qu'elle a dressé ne portera l'expression d'aucun reproche ; il n'exprimera que notre admiration pour votre valeur militaire, et la reconnaissance que votre sage et ferme administration nous inspire.

Puis, après avoir parlé des bienfaiteurs de la ville, les Bugeaud, les de Marcillac, les Magne, le maire abordant la question politique avec une netteté, une hardiesse et une éloquence qui dépassent de beaucoup le niveau habituel des harangues officielles, a dit :

Après l'acte constitutionnel du 16 mai, vous avez voulu donner à la nation le temps de se recueillir, choisir des mandataires dévoués à ses véritables intérêts ; vous avez voulu que ceux qui se livraient, par ignorance ou par aveuglement, aux ambitieux et aux violents, se retinssent à des sentiments plus raisonnables ; tout ne s'abîmerait-il pas si nous étions plongés de nouveau, dans les hasards des utopies sociales, et exposés aux entreprises révolutionnaires ? Combien nous sommes touchés, en voyant à vos côtés ce jeune et clairvoyant ministre de l'intérieur, dont l'énergie égale le savoir ; il vous seconde dans votre œuvre politique, et nous, ses compatriotes, nous ne saurions trop l'en féliciter, et en être enorgueillis, car votre politique, M. le Président, ne prend pour guide que le bon sens et le patriotisme.

Croyez-le, malgré les outrages, les calomnies, l'intimidation organisée, la majorité du peuple est avec vous. Vous resterez au pouvoir jusqu'au terme légal de 1880, vous n'abdiquerez pas. Vous continuerez à convier les nations à ce tournoi glorieux des travaux de la paix, qui doit s'ouvrir l'année prochaine. L'exposition universelle apaisera bien des dissensions, effacera peut être jusqu'aux traces de nos revers, mais certainement elle nous relèvera dans l'opinion des Etats de l'Europe, et elle raffermira sur le front de notre France, cette reine du progrès scientifique, industriel, littéraire, artistique, la lumineuse couronne qui, depuis tant de siècles, rayonne sur le monde.

Le Maréchal a couché cette nuit à Périgueux et part ce matin pour Ribérac.

Voici le compte-rendu du *Journal officiel* :

Ce matin jeudi, à six heures, le président de la république, accompagné du ministre de l'intérieur et du ministre des finances, est parti en voiture de Périgueux pour Ribérac. Malgré l'heure matinale, une foule considérable était venue saluer le maréchal et l'acclamer à son départ.

A son passage dans les communes de Montignac, de Saint Ayre, de Saint-Méard et de Saint-Martial, le maréchal a reçu de chaleureuses ovations.

A neuf heures, il est arrivé à Ribérac, où la population lui a fait un accueil enthousiaste aux cris prolongé de : " Vive le maréchal ! "

Après avoir été harangué par le maire sous l'arc de triomphe élevé à l'entrée de la ville, le maréchal est allé visiter l'hospice, puis il s'est rendu dans l'habitation de M. de Fourtou, chez lequel il a déjeuné.

Ensuite ont eu lieu les réceptions des autorités.

Le maréchal est parti de Ribérac à midi et demi pour se rendre à la station de [illegible]noreau. Il a traversé la commune de Saint Séverin, où le maire lui a adressé un discours, et la commune de Montignac. Les habitants de ces villages étaient groupés sur son passage pour [illegible].

Le maréchal est arrivé à Montmoreau à trois heures vingt minutes.

A quatre heures le maréchal entrait à Angoulême. Il a été reçu sur le quai de la gare par le ministre de l'agriculture et du commerce, par les préfets de la Charente, de la Charente Inférieure et du [illegible], M. André, sénateur ; les [illegible] de la Charente, et par les généraux Lartigue, Mauriac, Berthier, Henrion, Bremond d'Ars et le corps d'officiers du [illegible] régiment d'infanterie territoriale commandé par le lieutenant colonel [illegible].

L'arrivée du maréchal a été saluée par une salve de 101 coups de canon. Toutes les troupes de la garnison étaient sous les armes et formaient la haie.

Le maréchal s'est rendu au milieu d'un grand concours de population qui le saluait d'acclamations sympathiques à l'hôtel de la préfecture, où a eu lieu la réception des autorités civiles et militaires. Aux maires du département, tous présents, s'étaient joints un certain nombre de maires de la Charente Inférieure qui avaient voulu offrir leurs hommages au chef de l'Etat.

Le maire d'Angoulême s'est adressé en ces termes au maréchal président :

" Monsieur le président de la république,

" Organe du conseil municipal d'Angoulême, organe des habitants de la ville, j'ai le grand honneur de vous présenter mes sentiments de bienvenue ; et, puisque mes fonctions me donnent aujourd'hui le privilége d'être, près de Votre Excellence, l'interprète fidèle des sentiments de la population angoumoisine, permettez-moi de vous donner ici l'assurance que son attachement grandit chaque jour pour le gouvernement de la république. Confiante dans votre parole, lorsque, en acceptant la magistrature supérieure, vous avez garanti au pays de ne rien changer aux institutions existantes, tant que le pouvoir résiderait entre vos mains, vous la trouverez disposée à vous seconder dans tout ce que vous pourrez faire pour les faire vivre et les consolider.

(Le maire a ensuite parlé des affaires locales).

Le maréchal a répondu qu'il remerciait les habitants de la ville d'Angoulême de l'accueil spontané qu'ils lui avaient préparé et qu'il soumettrait aux ministres les questions dont M. le maire venait de l'entretenir.

Le président du conseil général s'est exprimé ainsi :

" Monsieur le maréchal,

" J'ai l'honneur de vous présenter mes collègues, les membres du conseil général de la Charente, qui viennent avec empressement vous souhaiter la bienvenue. Nous vous remercions d'avoir bien voulu honorer la ville d'Angoulême de votre visite. Les populations charentaises connaissent et ont apprécié depuis longtemps, monsieur le maréchal, vos glorieux services, votre patriotisme, votre dévouement désintéressé.

Elles sont heureuses de trouver l'occasion de vous exprimer leur affectueuse reconnaissance.

Le maréchal a répondu :

Monsieur le Président,

Je suis touché du sympathique accueil que je reçois du département de la Charente. Je n'attendais rien moins de ces populations si fermement attachées aux principes conservateurs et qui doivent leur prospérité à leur amour de l'ordre, de la paix et du travail.

Le président du tribunal civil a prononcé quelques paroles, dans lesquelles il a qualifié le maréchal de généralissime du parti de l'ordre.

Le Président du tribunal de commerce a prononcé un long discours d'affaires.

Le soir il y a eu un magnifique feu d'artifice sur la côte Saint Martin.

La souscription ouverte pour les fêtes offertes au chef de l'Etat, dépassant de beaucoup les besoins, a été arrêtée après avoir atteint le chiffre de 18,000 francs, sur lesquels 10,000 francs ont été distribués aux pauvres.

Le maréchal s'est ensuite rendu à Périgueux.

Parmi les personnes des députations reçues par le maréchal à Périgueux, il y avait une soixantaine d'habitants du Tarn et Garonne conduits par le préfet du département, qui a présenté ses compagnons de voyage en ces termes :

Monsieur le maréchal,

J'ai l'honneur de vous présenter M. le président du conseil général de Tarn et Garonne et une députation de ce conseil ; M. le sénateur maire de Montauban et une délégation de son conseil municipal ; les candidats patronnés par votre gouvernement ; des membres des conseils d'arrondissement ; des maires des principales communes ; MM. les sous-préfets.

Les candidats du gouvernement, MM. Prax-Paris et de Locqueyssie accompagnaient M. de Gombert, et M. Prax-Paris a prononcé un discours qui se termine ainsi :

Appelé au pouvoir septennal par l'union des conservateurs de l'Assemblée nationale, vous avez vu vos prérogatives se fortifier des garanties de la Constitution du 25 février 1875.

Toujours respectueux de ce pacte, vous avez voulu gouverner parlementairement, vous soumettant à la loi des majorités.

En face des difficultés que vous avez rencontrées dans une Assemblée où l'influence directrice appartenait de plus en plus au parti radical, vous avez dissous la Chambre des députés, sur l'avis conforme du Sénat.

Le pays répondra bientôt à votre confiance. Jaloux de maintenir l'ordre et la paix sous l'égide d'un gouvernement protecteur, il tiendra à honneur de fortifier dans vos mains le pouvoir dont vous vous servez, pour les intérêts, la prospérité et la grandeur de la France.

M. le maréchal a répondu qu'il avait l'assurance que les élections seraient bonnes et qu'elles assureraient ainsi l'ordre et la paix.

Le préfet de l'Aveyron s'était également rendu à Périgueux pour la circonstance.

Dans le banquet qui a eu lieu le soir à la préfecture, le maréchal avait à sa droite M. le ministre des finances et M. le général Bittard des Portes ; à sa gauche, M. le général de Lartigue et M. le préfet de la Dordogne.

Faisant face au maréchal, M. de Fourtou avait à sa droite M. l'amiral Fourichon, ancien ministre de la marine, et l'évêque ; à sa gauche, M. le sénateur Daussel et M. Galy, maire de Périgueux.

—Le *Journal du Lot et Garonne* donne les détails suivants sur l'entrevue qui a eu lieu dimanche, à Agen, entre M. le duc Decazes et M. Canovas del Castillo.

" M. le duc Decazes, ministre des affaires étrangères, est arrivé dimanche, à onze heures du matin, à Agen, par l'express de Bordeaux. Il était seul, et a été reçu sur le quai de la gare par le préfet, M. de Chaudordy, ambassadeur de France à Madrid, et M. de Châteaurenard, conseiller d'Etat.

" Ces messieurs l'ont accompagné chez M. de Chaudordy, d'où il est revenu à la gare pour y recevoir M. Canovas del Castillo, président du conseil des ministres d'Espagne.

" Cet homme d'Etat, venant de Canterets par Tarbes et Auch, est arrivé à Agen à midi quarante-sept minutes. Il n'était accompagné d'aucun secrétaire. A la descente du wagon, le premier ministre du cabinet de Madrid a été salué par le préfet qui l'a complimenté au nom du gouvernement français, et lui a dit qu'il était le bien venu dans la ville d'Agen.

" M. Canovas del Castillo s'est rendu à l'invitation de M. de Chaudordy, qui l'a conduit chez lui.

" M. le duc Decazes, M. Canovas del Castillo et M. de Chaudordy ont travaillé ensemble toute l'après-midi. Il y a lieu d'espérer que leur entrevue a amené un accord sur les principaux articles du traité de commerce entre la France et l'Espagne.

" A sept heures et demie, un dîner auquel assistaient le préfet, l'évêque, M. de Châteaurenard, le général, le procureur général et M. Georges Guizot, a été donné chez M. de Chaudordy, en l'honneur de MM. Decazes et Canovas.

" Au dessert, M. le duc Decazes a porté la santé du roi Alphonse XII, et M. Canovas l'a remercié par quelques paroles émues qui ont vivement impressionné les convives. Il a terminé en buvant, à son tour, au maréchal de Mac-Mahon, qui inspire, a-t-il dit, à l'Espagne comme à toute l'Europe, respect et confiance. M. Canovas a ajouté qu'il réunissait dans sa pensée le gouvernement actuel et le maréchal, et qu'il buvait également à la santé des ministres.

" La soirée s'est prolongée jusqu'à onze heures et demie. Les deux ministres ont quitté Agen dans la nuit, par le rapide de Bordeaux de quatre heures quarante-cinq minutes du matin. M. Canovas del Castillo a dû se diriger immédiatement sur Bayonne, et M. le duc Decazes rentrer au château de la Grave. "

—On lit dans l'Agence Havas :

" Un certain nombre de conseils généraux ont été saisis à l'ouverture de la session d'août, de protestations dirigées contre la décision par laquelle le gouvernement a ajourné jusqu'à la session budgétaire, les élections à faire pour le renouvellement du mandat des conseillers dont les pouvoirs expirent en 1877.

" La plupart des assemblées départementales ont écarté, par la question préalable, des motions dont le caractère politique était incontestable et qui ne pouvaient sans violation de la loi être portées devant elle.

" Quelques assemblées ont cru, néanmoins devoir mettre ces propositions en discussion et s'y associer, soit en se les appropriant, soit en en autorisant l'insertion au procès-verbal.

" Nous apprenons que le gouvernement est résolu à poursuivre l'annulation de ces délibérations illégales.

" Un décret rendu, sur l'avis conforme du conseil d'Etat, aurait même déjà annulé les délibérations des conseils généraux de l'Allier, de la Creuse, de Loir-et-Cher, de la Haute-Savoie et du Var, et ordonné que la partie du procès-verbal y relative serait rayée du registre des délibérations. "

NICE, 3 septembre.—Un immense incendie s'est déclaré, comme nous l'avons déjà dit, dans les bois de l'Esterel. La lueur se voit de Nice. On annonce de Cannes et d'Antibes, que les flammèches, poussées par un vent violent, tombent jusque dans ces villes.

Sur un ordre du général de division, 200 hommes et 5 officiers du 111e de ligne sont partis ce soir d'Antibes, par le train de six heures, avec la tenue et les vivres de campagne, se rendant sur les lieux du sinistre. L'incendie, dont la cause est encore inconnue, s'étend sur plusieurs kilomètres.

—Un jeune gommeux se trouvait l'autre jour chez Mme S...., l'héroïne de mainte petite aventure connue.

Comme tous les gommeux, il gaspillait son temps en parlant à tort et à travers.

Tout à coup, après avoir regardé quelque temps par la fenêtre, il se retourne et dit :

—Madame, voici votre mari qui rentre.

—Ah ! mon ami, répond-elle, que vous êtes maladroit. Vous n'avez jamais que des choses désagréables à me dire.

—Un joli mot de M. Thiers, qui montre l'excellence de son esprit.

Etant Président, il était allé visiter les bureaux de la guerre. Ayant vu à terre une paire de lunettes, il les ramasse :

" Voyons, dit-il, si elles valent celles dont je me sers. "

Un papier, apprêté exprès, suivant les apparences, se trouva sous sa main. C'était une lettre dans laquelle entrait un éloge pompeux de son gouvernement.

M. Thiers, rejetant avec précipitation les lunettes, dit alors :

" Elles ne sont pas meilleures que les miennes : elles grossissent trop les objets.... "

—Une singulière coïncidence, signalée par *Paris Journal* :

Le *Grelot* du DEUX septembre publiait une charge ridicule et indécente représentant M. Thiers tenant une *faux* et donnant le bras au Temps, qui, tout cassé, tout vieillot, s'appuie sur un bâton armé d'un sablier.

L'un et l'autre s'avancent en souriant et marchent sur des journaux.

Et au bas de la caricature :

" M. Thiers autorise la publication de ce présent dessin.

" 20 août 1877. "

Le TROIS septembre, M. Thiers était mort.

—Deux extraits de journaux de province :

" Ce malheureux qui s'est suicidé ne songeait donc pas qu'il est aussi défendu d'attenter à sa vie qu'à celle des tiers. "

Et d'un. Voici l'autre :

" Tout à coup une voiture de maître débouche à l'angle de la place et le cocher ne vit pas un enfant dont une des roues lui passa sur le corps. "

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

La fièvre jaune au port de quarantaine de Boston.

Boston, 29—Deux cas de fièvre jaune ont été découverts à bord de la goëlette Tinker, de Trinidad, Cube. Les malades ont été transférés à l'hôpital de la quarantaine.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

LA GUERRE EN ORIENT.

Chirurgiens allemands.

Londres, 29 sept—Le correspondant du News à Berlin dit qu'un certain nombre de chirurgiens militaires allemands, ayant obtenu un congé spécial, sont partis pour le quartier général russe. Ils appartiennent à plusieurs des meilleurs régiments de l'armée allemande.

Londres, 29 sept—Le steamer John Bramall, de New Haven, avec des munitions de guerre, est arrivé à Constantinople le 27 courant.

Ces pauvres généraux russes

Londres, 29—Le Times, en dépit de ses sympathies reconnues pour la Russie, publie, sous le titre de "générosité et prudence", le télégramme suivant d'un correspondant spécial, daté de Thérappia, le 28 septembre.

On assure que les soldats turcs ont reçu l'ordre péremptoire de ne faire feu sur aucun général russe, dans la crainte que s'il y en avait de tués ou de blessés grièvement on pourrait les remplacer.

Les blessés Russes devant Plevna.

Une dépêche spéciale de Bucharest au *Times* dit que les hôpitaux ne suffisent plus pour recevoir les nombreux blessés Russes qu'on envoie de Plevna. Les wagons de transport manquent pour les transférer en Russie et ils n'ont pas les soins nécessaires.

L'opinion du Times sur la campagne en Bulgarie

Le Times dans un article éditorial s'exprime ainsi : La fin de la campagne ne saurait être éloignée et elle sera probablement terminée par une grande bataille. Ensuite, soit formellement, soit informellement, les Puissances essaieront sans nul doute d'empêcher une seconde campagne.

Le Czar atteint de la fièvre.

Bucharest, 29 sept.—Le czar a eu une légère attaque de fièvre, mais est mieux maintenant.

Les Balkans.

Constantinople, 29 sept—Il a cessé de neiger aux Balkans, mais les pluies continuelles ont inondé les plaines de Sophia et d'Orkanie.

Turcophiles en Hongrie.

Londres, 29—Une dépêche de Pesth à l'agence de Reuter dit, à propos de la saisie des carabines et des cartouches trouvées en Transylvanie, que l'intention des partisans de la Turquie en Transylvanie était de former une légion hongroise de cinq mille hommes, afin de s'unir aux corps turcs pour détruire les chemins de fer roumains.

Selon la rumeur le général hongrois Klapka aurait été un des chefs de ce mouvement, que le gouvernement a supprimé à son début.

LA BOSNIE.

Londres, 29 sept—Une dépêche de Serazera, la capitale de Bosnie, dit qu'une portion de l'armée turque en Bosnie a reçu l'ordre de se rendre à Mostar, la capitale de l'Herzégovine ; tandis que le reste de l'armée gardera la frontière serbe.

Contrat avec la Servie.

Vienne, 29—Une dépêche spéciale de Belgrade à la Correspondance Politique dit que le ministre de la guerre a fait un contrat avec plusieurs riches maisons de commerce serbes à l'effet d'approvisionner quatre corps d'armée que la Servie a l'intention de former.

L'attitude de la Grèce.

Londres, 29 sept—Une dépêche d'Athènes à l'agence de Reuter dit que la Grèce a envoyé une seconde dépêche à son représentant à Londres, définissant son attitude.

M. Tricoupis, ministre des affaires étrangères, dit dans cette dépêche qu'on ne peut rien contre la Grèce par l'intimidation ou par un coup de main, et que toute attaque non motivée de la part de la Porte aurait infailliblement pour résultat de soulever toute la population Hellénique.

FRANCE.

LA LISTE DES CANDIDATS OFFICIELS

Les Bonapartistes dominent.

Londres, 29 sept.—Une dépêche de Paris au Times dit que la liste des candidats officiels pour la Chambre des Députés est à peu près complétée, et des placards ont été distribués aux préfets pour les placer dans les différents arrondissements. L'entête des placards est comme suit : "Candidats du gouvernement du Maréchal MacMahon, président de la République.

En examinant ces listes on trouve que les candidats du maréchal sont divisés ainsi : Cent trente et un légitimistes, 83 orléanistes et 238 bonapartistes. Quant aux vingt autres arrondissements, qui sont à Paris ou dans les environs, il n'y a pas eu de candidats officiels désignés. Il peut y avoir quelques erreurs dans la classification de ces candidats officiels ; mais ce qui est certain, c'est qu'on a persuadé au Président de demander aux électeurs de voter pour une chambre qui sera composée de trois-cinquièmes de bonapartistes et de deux-cinquièmes de royalistes.

Election d'un maire de Londres.

Londres, 29—Thos. Scrambler Owdden, alderman représentant le ward de Bishopsgate, a été élu aujourd'hui Lord Maire de Londres.

WASHINGTON.

Nouvelles diverses.

Washington, 29 sept.—Le conciliabule qui a eu lieu hier au sujet des Indiens indique que le gouvernement a l'intention de leur permettre de venir à la rivière Missouri où ils pourront s'établir pour l'hiver et où on leur donnera des terres. Les Indiens ne désirent pas généralement aller jusqu'à la rivière Missouri, parce qu'ils craignent qu'une fois là on ne leur permette plus de revenir.

Il paraîtrait d'après le discours du Président que les partisans de Crazy Horse et de Lame Deer sont partis pour le Nord et qu'il est nécessaire de réunir tous les Indiens alliés pour faire une guerre acharnée aux Indiens hostiles. Tous ceux qui ne sont pas dans la dépendance des agences sont compris dans le nombre de ces derniers. Des entrepôts ont été établis sur la rivière Missouri pour les Indiens et ceux-ci n'ont d'autre alternative que de s'y rendre en toute hâte ou de se passer de provisions.

La conférence qui devait avoir lieu ce matin à la Maison Blanche avec les chefs indiens a été renvoyée à lundi prochain. Les Indiens ne sont pas encore prêts à donner une réponse. Il leur répugne évidemment de changer de local et sont inquiets de la politique adoptée par le gouvernement à leur égard.

Washington, 29—La Trésorerie a émis ce mois-ci des billets de banque pour $1,326,540, ce qui rend nécessaire, d'après la loi, de retirer des Bons des Etats-Unis pour $1,061,242. Le secrétaire de la Trésorerie a résolu de ne pas vendre de l'or ce mois-ci mais de retirer les Bons des Etats-Unis pour faire face à ces nouvelles obligations.

La marche du cyclone.

Le cyclone observé hier près de Wilmington, se dirige plus au nord et menace maintenant la Virginie. Des signaux de précaution continuent à être ordonnés pour les ports du nord.

Indications atmosphériques.

Washington, 29—Pour les Etats du Golfe, vent variable, temps clair ou partiellement couvert. Pas de changement dans la pression atmosphérique.

Des signaux de précaution continuent à être ordonnés pour Smithville, Wilmington, Lookout, le Cap Hatteras, Kitty Hawk, le Cap Henry, le Cap May, Atlantic City et Barnegate.

Les Indiens.

New York, 29 sept—Une lettre de Silver City dit que quatre à six cents guerriers Apaches avec leurs Squaws et leurs papposes ont quitté San Carlos et longent la rivière Gila. Ils ont tué vingt personnes et incendié des "Ranches". La plus grande excitation règne dans tout le pays. Trente citoyens armés sont partis de Clifton, Arizona, pour aller à la rencontre des sauvages. Ils seront rejoints par trente autres partis de Silver City, et par soixante autres, qui partiront aussitôt qu'ils auront reçu des armes.

Chicago, 29—Le lieutenant-général Sheridan télégraphie à l'adjudant-général Townsend, à Washington, qu'il a reçu un rapport du général Terry, daté du Fort Thom, Mountain, le 27 septembre, lequel donne des détails d'un engagement que le major Ilges, du septième régiment d'infanterie, a eu avec les Nez Percés, près du Fort Clogget, le 23 courant. Le major, ayant appris que les Indiens s'étaient montrés dans la direction du fort, est parti avec une compagnie d'infanterie et quarante ou cinquante volontaires.

Avant son arrivée cependant le détachement de trente hommes qui gardait le fort avait réussi à repousser les sauvages, qui se dirigent maintenant sur le fort Walsh. Le but des Nez Percés était de s'emparer de l'entrepôt du fort, mais ils n'ont réussi qu'à brûler cinquante tonneaux de fret au débarcadère.

La commission envoyée à Sitting Bull est retardée par cet incident, et ne désire pas s'aventurer dans le pays avant que l'on sache exactement où sont les Indiens.

Tableau des Banques.

New York, 29—Les emprunts ont diminué de $2,125,000, les espèces ont diminué de $2,125,000 ; les Legal Tenders ont diminué de $500,000, les dépôts ont diminué de $6,000,000 ; les fonds en réserve ont diminué de $1,500,000.

Continuation des révélations de Tweed.

New York, 29.—Tweed a comparu de nouveau aujourd'hui devant le conseil des aldermen et a continué ses révélations. Il a répété ce qu'il avait dit à propos des mesures vénales employées pour faire passer à la Législature de l'Etat des lois favorisant certaines corporations.

Il a parlé ensuite des fraudes commises à l'élection de 1868 et a résumé tout son témoignage par cette simple assertion, à savoir ; qu'il n'y avait jamais eu, selon lui d'élection impartiale à New York.

La fièvre jaune à Fernandina.

Jacksonville, 29 sept.—Il y a eu quatre décès de la fièvre jaune à Fernandina depuis vingt quatre heures et trois cas nouveaux. Le recensement indique que la population de Fernandina comprend 1632 habitants, dont 293 sont malades et 853 l'ont été.

La discorde parmi les républicains de New York.

New York, 29—Le *Post* dit que le mécontentement général, causé par la conduite du sénateur Conkling et de ses partisans à Rochester, a eu pour résultat le projet de convoquer un *mass meeting* des républicains de la ville, en vue d'exprimer les vrais sentiments du parti.

L'idée de cette convocation est due aux principaux membres du club "Union League" qui tout en désirant soutenir les candidats républicains, ne veulent pas endosser l'attaque faite par la convention contre l'administration. L'assemblée aura probablement lieu à Cooper Institute ou à Steinway Hall.

NEWARK.

Newark, New Jersey, 29 sept—L'archevêque Bayley, primat d'Amérique, est gravement malade et en danger de mort. Son état s'est un peu amélioré aujourd'hui. L'évêque Gibbons, de Baltimore, l'évêque Wood, de Philadelphie et l'évêque Conigan, de Newark, se sont rendus à son chevet.

Epizootie.

New York, 29 sept—Les bêtes à cornes de Freeport, Illinois, sont atteintes d'une nouvelle maladie, qui a gagné plusieurs personnes également.

Les bandits mexicains.

Galveston, 29—Une dépêche spéciale au News dit que le lieutenant Bullis avec cent hommes a traversé la frontière du Mexique, près de Saragosse, à la poursuite de bandits mexicains. On n'a pas reçu de détails.

BULLETIN MARITIME.

New York, 29 sept—Arrivés, le Wisconsin, Efficient, City of Richmond, Egypt et Celtic.

Arrivé à destination, le Nevada et le Daniel Sternman.

En route : Wimburn, pour St-Marks ; Harold Hoarfoger, pour Pensacola ; Ida, Pensacola ; Lalande, pour la Nlle-Orléans ; Anglesea, Sabino, Becherdass, Ambaldass et ndymion, pour la Passe Sud Ouest ; Cuinto Giuseppe, pour la Nouvelle-Orléans.

Passe du Sud-Ouest, 29, 6 P. M.—Arrivés, le steamer anglais Memling, de Rio de Janeiro, à Pim, Forwood & Cie ; le navire Geneviève Strickland, Post capt., 62 jours de Liverpool ; la barque française Reine des Anges, Lécuyer capt., de la Havane, à P. Poutz et fils ; la barque F. L. Carney, Jackson capt., 18 jours d'Aspinwall. Pas de départ.

Port Eads, 29, 6 P. M—Arrivé, le steamer Morgan City, de New York, à Charles A. Whitney & Cie. Pas de départ.

Port Eads, 29, midi—Arrivés : steamship Hudson, de New York. Steamship anglais City of Bristol.

Passe du Sud-Ouest, 29, midi—Arrivés : steamship anglais Clive, de Key West. Steamship anglais Joseph Pease, de Londres.

Marchés étrangers.

Liverpool, 29 sept., au soir—Coton facile mais non quotable en baisse ; Middling Uplands 6¼d., Middling Orleans 6⅛d. ; ventes 7000 balles ; pour la spéculation et l'exportation 2000 ; recettes 700, américain 600.

Futurs 1-32d. meilleur marché ; Uplands Low Middling clause. A livrer, septembre 6 5|16 à 9|32d., septembre et octobre 6 9:32d octobre et novembre, 6¼d., novembre et décembre 6 9:32 à 6¼d., décembre et janvier 6¼d. Le marché est faible.

2 P. M.—Ventes de coton américain 4059 balles. Uplands low middling clause, nouvelle récolte, expédié en octobre et novembre, par voilier, 6 1|4d., novembre et décembre 6 1|4d.

2:30 P. M.—Nouveau mais mêlé de l'ouest 27s.6d. à 27s 9 d.

2:45 P. M.—Futurs plus faibles, avec beaucoup de vendeurs aux dernières cotes.

Paris, 29, 1:30 P.M—Rentes 105f. 32 1|2 c.

Paris, 27, 4 P. M.—Rentes 106 fr. 27 1|2 c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 29 sept.—L'or a ouvert à 103.

New York, 29 sept., midi—Les actions ont décliné de ¼ à 1½, mais ont partiellement remonté plus tard ; argent 4 ; or 103 ; change—long 4.82½, court 4.86 ; Gouvernements plus fermes ; Bons d'Etat fermes.

Marchés américains.

New York, 29 sept—Midi—Coton calme et facile : Uplands 11 1|16, Orleans 11 7|16 ; ventes 450 balles.

New York, 29 sept.—Futurs, a ouvert plus facile : octobre 11.05 à 11.07, novembre 10.92 à 10.94, décembre 10.90 à 10.93, janvier 11.02, février 11.04 à 11.17.

New York, 29, après midi.—Coton ferme et facile à la clôture Middlig uplands 11 5|16, Middling Orleans 11 7|16. Ventes d'aujourd'hui 351 balles. Consolidés, recettes nettes 5,450, pour la Grande Bretagne, 1,851.

Coton, recettes nettes rien, brutes 1,213. Futurs fermes à la clôture. Ventes 43,000. Octobre 11,08, novembre 10.95 à 10.95, décembre 10,95 à 10,96, janvier 11,05 à 11,06, février 11,19 à 11,21, mars 11,32 à 11,34, avril 11 47 à 11,48, mai 11.60 à 11,62, juin 11,72 à 11,74.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 29—Rivière, 4 pieds 3.

Cairo, 29—Arrivé, le Colorado, de St-Louis, et reparti pour Vicksburg.—Fleuve, 4 pieds 8—baissant.

Evansville, 29—La rivière baisse.

St-Louis, 29—Parti, le City of Vicksburg, pour Vicksburg ; le Future City, N. Orléans. Le fleuve a baissé de 2 pouces.

Louisville, 29—Parti, le Yazoo, N. Orléans,—3 pieds 4 pouces dans le canal.

Memphis, 29—La rivière baisse. Parti, le Ruth, White River, Ste. Geneviève, St. Louis.

Vicksburg, 29—Montant, le Pargond.

Shreveport, 29—Arrivé, le W. J. Behan, N. Orléans, et reparti.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 29 septembre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
29 Sept.	$682,954 00	$106,708 85
Même temps la semaine dernière	$561,875 22	$81,279 09
Total de la semaine dernière	4,290,854 13	511,601 03
Total la semaine précédente	3,895,383 11	572,685 39

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 28 septembre 1877 :

Ressources :	
Espèces	$283,119 29
Currency	2,646,082 69
Echanges du Clearing House	682,954 —
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	12,200 24
Change américain et étranger	11,047,993 53
Dû par des banques et des banquiers éloignés	227,035 25
Prêts et escomptes	12,479,783 62
Autres actifs comptant	2,337,703 55
	$30,706,872 16
Passif :	
Circulation	$724,772 50
Dépôts	10,565,351 88
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,675,127 14
Autres passifs comptant	480,817 46
	$13,468,078 98

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Espèces		$40,000
Currency		325,000
Prêts	$18,000	
Dépôts		55,000

Aujourd'hui, à une assemblée du Crescent City Open Stock Board, il a été décidé que la salle (au No. 175 de la rue Commune, près Carondelet) sera ouverte jeudi prochain, à 10 heures.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 10 à 12 pour cent par an, le No. 1, à 12 à 15 et le No 2 nominal ; les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 10 à 11 ; le papier hypothécaire de premier ordre à 10 à — et celui du second ordre nominal.

L'or a ouvert à 102 7|8 à 103 1|8 contre 103 à New York, et fermé à 103 à 103⅛ contre 103⅛ à New York. Les transactions se sont élevées à $26,000, dont $15,000 à 103, $4000 à 103 à 103⅛, $5000 et $10,000 à 103⅛, $2000 à 103¼.

Le sterling n'a pas varié et les francs se sont affermis. Les seules opérations (annoncées) de sterling sont : 1200 livres clear No 1, à 495 et 1500 de banque, à 500. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de francs.

A la clôture, les traites Sterling étaient cotées à 493 à 494 le connaissement et le clear No 1, — à 499 les traites des banques, — à 499½ le taux des banques au comptoir ; les francs, à 5,07½ à 5,06¼ les traites de commerce.

Le change à vue, sur New York, a fléchi de 1|8 pour cent sur le taux le moins élevé du change de commerce. Les transactions embrassent $120,000, dont $10,000, en change de commerce, $45,000 de et de banquiers, à 1|8 pour cent d'escompte, $25,000 de banquiers et $20,000 de banque, au pair, $10,000 de banquiers à 1|16 pour cent de prime. Une vente de $10,000, en change de commerce, sur Providence, s'est faite à 1|8 pour cent d'escompte.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à ¼ pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a été coté ⅛ pour cent d'escompte au pair contre pair, hier.

Ventes du N. O. Stock Exchange, 29 septembre 1877.

avant le 1er appel.

$10,000 Premium Bonds 34—

1er appel, 11 heures A. M.

$25,000 Premium Bonds 34⅛

Entre les appels.

$50,000 Premium Bonds, Nov. 34⅛

2e appel—2 p. m.

$10,000 Premium Bonds 33⅞

Les actions ont encore été calmes. Les consolidés de l'Etat ont fléchi de ¾ à 1 pour cent. Taux, à la clôture, 81 à 81¼.

Il s'est déclaré une baisse de ½ pour cent dans les bons à prime. Taux, à la clôture, 33⅞ à 34.

Rien dans le scrip, les coupons et les mandats.

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Or américain	102⅞	@ 103⅛
Argent américain, nouvelle émission	¼ escomp	@ ¼
Piastres mexicaines, Or	95	@ 96
Pièces de 5 francs, valeur en Or	85	@ —
Pièces de 20 francs, valeur en Or	$3.86	@ —
Souverains	4.80	@ —
Pièces de 10 thalers	—	@ 7.80
Doublons espagnols	—	@ 15.80
Doublons patriotes	—	@ 15.00
Doublons mexicains	—	@ 15.30
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud	85 c. par pesu.	
20 marcs prussiens	4.60	@ 4.75
Or de la Californie	5 p. c. escompte	
Or américain, poids léger	3 p. c.	id.
Or américain mutilé	pair p. pap. mon	

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

	Valeur au pair	Offre	Demande.
Banques.			
Canal & Banking Co	100	94½	97
Citizens	100	72	75
Citizens Savings Bank	100	—	118
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	75	83
Lafayette	50	—	15
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	103	109
Mechanics' & Traders	100	—	—
Metro. Loan and Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	80	90
People's	50	—	45
Southern	100	—	—
State National	100	67	—
Union National	100	76	—
Workingmen's	25	18	18½
Compagnies d'Assurances.			
Crescent Mutual Insurance	100	71	73
Factors' and Traders Ins.	100	98	99
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co.	100	—	56
Hibernia Insurance	100	72	75
Home Insurance	100	18½	—
Hope Insurance	40	—	50
Lafayette	100	15½	—
Merchants Mutual	100	42	45½
Mechanics' & Traders' Ins.	100	—	—
N. Orleans Insurance As.	30	27½	—
New Orleans Ins Co	50	—	57
Sun Mutual Insurance	100	97½	98½
Teutonia	100	57	—
Union Insurance	100	39	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	—	113
Crescent City	50	—	—
Canal & Claiborne	100	—	8
New Orleans City	100	139½	141
Orleans	57	—	—
St. Charles Street	50	76½	—
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	119½	—
O. City Slaughter House	50	—	34
Carondelet Canal & Nav Co	100	8	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	7½	12
Louisiana Levee Co préféré	10	—	—
Louisiana State Lottery Co	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	110	—
Levee Steam Cotton Press	100	23	36
La. Cotton Tie Co	100	—	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	—
Gas Company	100	102½	—
Odd Fellows Hall	25	—	—
Sugar Shed Company	35	—	—
St-Charles Hotel	50	—	—
Stern's Fertilizing Co	35	—	—
Varieties Theatre Asso.	1,500	—	250
Nouveaux Bons d'Etat.			
Consols 7 p. c.		82	82¼
Bonds de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande.
Premiums Issued 1875		33½	34½
Premium drawn numbers			
Consolidated Issued 1852	1892	29	33½
Wharf Improvement Issued 1870	1880	—	—
Bonds Divers.	échéance		
Canal & Claib. St rr mort.	1879		
O C Slaughter H. mortgage	1881		
Jefferson City Gas Light Co	1881		
Louisiana Levee	1881		
St Charles Hotel, mort	1880		
New Orleans, St Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort	1886		
Jack. R. R. 2d mor. coup	1890	90	
Jack R. R. 2d mor debt B.	1890		
Miss. Cen. R. R. cons. gold	1912		
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884		
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886		
Miss. Cen. R. R. cons. gold	1912		
Certificats et Warrants.			
City Scrip 1874		32	34
1875		45	47
1876		36	38
Half paid Coupons		34	36
Legislative Warrants, 1877		35	38
Police certificats.		Offre	Demande
Octobre, 1874		28	31
Novembre, 1874		29	31
Décembre, 1874		28	31
Novembre, 1875		67	70
Décembre, 1875		67	70
Octobre, 1876		70	75
Novembre, 1876		44	47
School certificats.			
Octobre, 1874		20	22
Novembre, 1874		20	22
Décembre, 1874		20	22
Août, 1875		20	22
Septembre, 1875		20	22
Octobre, 1875		20	22
Novembre, 1875		20	22
Décembre, 1875		20	22
Septembre, 1876		53	58
Octobre, 1876		[illegible]	[illegible]
Novembre, 1876		[illegible]	[illegible]
Décembre, 1876		[illegible]	[illegible]

†Previous to July 1 1876. *Since July 1, 1876. 1 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 29 septembre 1877.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 1100 balles à des prix irréguliers et plus faciles, ne nécessitant aucun changement dans nos cotes, à l'exception d'une réduction partielle d'un huitième de cent sur le low Middling au Middling.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch.
Inferior	7¾ à 8—	—
Low ordinary	8½ à 8¾	—
Ordinary	9 à 9¼	—
Strict ordinary	9½ à 9¾	—
Good ordinary	9¾ à 10—	10—
Strict good ord	10 à 10¼	—
Low middling	10¼ à 10½	10½
Strict low mid	10½ à 10¾	—
Middling	10¾ à 11—	—
Strict middling	11 à 11¼	11⅛
Good middling	11¼ à 11½	—
Middling fair	11½ à 11¾	—
Fair	11¾ à 12—	—

A l'ouverture du marché la demande a été modérée, et bien que les opérations étaient restreintes par suite de l'exigence des courtiers réclamant des concessions auxquelles ne voulaient pas consentir les facteurs, 500 balles ont changé de mains, en grande partie aux cours précédents, mais à un taux qui indique une baisse d'un huitième de cent ; après cela il n'y a pas eu de changement matériel, et les opérations ont été aux chiffres indiqués plus haut.

L'Exchange rapporte : "Ventes de 1000 balles,—marché plus facile."

L'Exchange porte à 3969 balles ce qui se trouve à bord de navires non-expédiés, dont 574 pour Liverpool, 2248 pour le Havre, 172 pour la Méditerranée et 975 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 19,847 balles dont une partie seulement est en vente.

Aujourd'hui à midi, le coton middling était coté, à Galveston 10¼, à Mobile 10¾, à Savannah 10¼, à Charleston 10¾ à 10¼, à Wilmington 10¼, à Norfolk 10¾, à Baltimore 11 5|16, à New York 11 5|16, à Memphis 10¾, à Augusta 10¾, à Boston 11 ¾, à Cincinnati 10¾, et à St. Louis 10¾.

ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		21,568
Arrivé depuis le der. état.	393	
Précédemment	16,675	17,068
Total		38,636
Exporté aujourd'hui	rien	
Expédié précédemment	14,549	14,549
Stock sur place et à bord non expédié		24,087
Stock (même temps l'année der.		58,555

TABAC—Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions aujourd'hui. Le montant de boucauts en vente est de 5,700.

Nous répétons les cours que nous avons modifié hier.

Inferior lugs	3 @ 3¼
Low lugs	3½ @ 3¾
Medium	4 @ 4½
Good to fine	4¾ @ 5¼
Low Leaf	6 @ 7
Medium	8 @ 9
Good	10 @ 11
Fine	11½ @ 12
Selections	13½ @ 14

Reçu depuis hier soir 14 boucauts. Il n'a rien été expédié. Stock en mains 6028 boucauts.

SUCRE.—Il n'en est par arrivé ce matin et le marché est très calme.

Nous cotons : fair à good fair 8¼ à 8½c. la livre ; prime 8½ à 8¾, strictly prime 8¾, do à choix 8¾, jaune clarifié 8¾ à 9¼.

MELASSE.—Il n'en est pas arrivé ce matin. Il ne se fait presque rien, nous omettons les cotes.

FARINE.—Les recettes ont été fortes ce matin et comprennent 6704 barils. Vendu 535 barils aux prix suivants : Double extra $5 25, good treble extra $6 13¼, choice treble $6 50, choice extra $7.

Nous cotons : common $4 à $4,25 le baril, fine $4,50, superfine $4,75, double extra à $5,25, low treble $5,50 à $5,75, good do à $6 à $6,25, choice extra $6,50 à $6,75, choice extra $6,75 à $7, fancy $7,25 à $7,87½.

VIANDES SALEES SECHES.—Les épaules sont rares et valent 8 c. la livre, clear rib sides 8½ Au détail, épaules 8¼, clear rib sides 9¼ au détail il faut payer ¼ c de plus.

JAMBON.—Choice sugar cured vaut 13¼ à 14 c. la livre ; au détail il faut payer ¼ c. de plus.

GRAISSE—En tierçons 9¾ à 10 ; en barillets 10¼ ; en baquets 11¼. Au détail, ¼ c. de plus.

BACON—Epaules, 8¼, clear rib sides 9½, clear sides 10 ; en détail, épaules 8¾, clear rib sides 9¾, clear sides 10¼.

PORC—Le Mess vaut $14,75 à $15 le baril ; au détail, $15 50.

WHISKEY—Le rectifié de l'Ouest vaut $1,08 à $1,13 le gallon selon la qualité, au détail il faut payer un plus fort prix.

MAIS—Vendu 400 sacs mais blanc à 47 c. le boisseau.

AVOINE.—Vendu 250 sacs avoine nouvelle de l'ouest à 41 c le boisseau.

SON.—Pas de ventes. Nous cotons 82½ les 100 livres.

FOIN.—Nous cotons : Choix $16 à $16 50 le tonneau. Vendu 129 bailles à $16 50 le tonneau.

VOLAILLES—Il en arrive peu et il s'en vend peu. Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 à $5,25 la douzaine ; les poulets $3 à $3,50 ; les canards $3, les oies $6, les dindes $15 à $18 ; les grosses de la Louisiane $4 à $4,25 ; les poulets $2 à $3 ; les canards $2 à $4 ; les oies $4 à $6 ; les dindes $10 à $15.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest sont rares et vaudraient 18 à 22 c la douzaine, ceux de la Louisiane 25 à 30 c.

BEURRE.—Nous cotons : Choice Goshen Creamery, 30 à 32c. la livre ; choice Goshen 24 à 27, Fair Etate 20 à 25c, qualités inférieures nominales ; choix de l'Ouest creamery extra 30 à 32, choice dairy western 20 à 22, medium 16 à 17, qualités inférieures 12 à 14.

POMMES DE TERRE—Le marché tend à la baisse ; les pommes de terre valent $1,90 à $2,10 le baril, les oignons $1,50 à $1,75, les pommes $1,25 à $2,50, choucroute $4 à $5,50, les choux $2,50

CAFE—Le stock en premières mains est de 6001 sacs, en secondes mains 9000 sacs. Nous cotons pour les cargaisons : Ordinaire 17¼ à 17½ c., or, la livre ; fair 19¼ à 19½ la livre. good 20 à 20¼ ; prime 20¾ à 21. Au détail, ordinaire 17¾ à 18, or, la livre ; fair 19¾ à 20 ; good 20½ à 20¾ ; prime 21 à 21¼.

SEL.—Le stock est faible en conséquence des fortes ventes récentes. Une cargaison de sel commun est arrivée, consignée à un marchand ; une autre cargaison qui avait été mise à l'entrepôt pour le compte d'un importateur a été vendue à des conditions particulières. Nous cotons coarse 80 à 82½, fine $1 à $1 05, Turcs Island nominal à 80 à 90 c. le sac de 2 boisseaux.

RIZ.—La demande est bonne et les recettes fortes. Nous cotons : brut $4 50 le baril. Louisiana clean No. 2, 3¾ à 3⅞ ; commun, 5 à 5½ ; ordinaire, 5¾ à 5½ ; fair, 5⅝ à 5¾ ; good 5⅞ à 6 ; prime, 6⅛ à 6¼.

PEAUX—On expédie tout ce qui arrive. Il n'en est plus en premières mains. Nous cotons : vertes de la campagne 9 à 9½ c. la livre ; peaux salées sèches à 14½ ; dry flint 15½ à 16 ; peaux vertes de la campagne 11½ à 12½ ; audessous de 70 livres 9½c. ; peaux de vaches suivant le cours, 9½c. ; kips de 15 à 30 livres, 11c. ; peaux de veaux $11 à $12 la douzaine. Cire d'abeille 28 à 29c ; cornes de bœuf, 8c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1230	1101	1234
Veaux	1829	1064	935
Cochons	423	287	136
Moutons	156	165	244
Vaches à lait	..	14	11

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre	4½	@ —
do 2e do	3	à 4¼
de 3e do	2½	à —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$40	@ —
do 1re qualité	$30	@ 35
do 2e qualité	$25	@ 30
do 3e qualité	$15	@ 18
Cochons gras par lb brute	6	à 6½
Cochons du Texas, par lb		
Cochons (fair	5	à 5½
Commun	4	à —
Moutons, 1re qual. par tête	$5	@ —
do 2e do do	$3	@ 4
do 3e do do	$2	@ 2.50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$65	@ 80
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40	@ 60
Vaches du Tex. avec veaux	$—	@ —
Veaux, par tête	$10	@ 12

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1877.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship City of Norfolk, Thiersen, Galveston
Goelette Anita, Webb, Vera Cruz

ARRIVÉS.

Steamship (ang) City of Bristol, Murray, Liverpool
Steamship (ang) Joseph Pease, Chitam, Londres
Steamship (ang) Clyde, Burt, Key West
Steamship Morgan City, Read, New York
Steamship Hudson, Gager, New York
Steamship Lizzie Henderson, Miller, Apalachicola
Barque Endeavor, Mountfort, New York
Goelette Carrie Jones, Wills, Baranquilla

BATEAUX A VAPEUR.

Hy Tete, Aucoin, de Donaldsonville
Alvin Scovell, la Station de la Quarantaine
Era No 10, Albert, l'Habitation Ben Turcand
Willie, Trinidad, de St Martinville
U P Schenck, Carter, de Cairo

MONTANT LE FLEUVE.

Goelette Etta & Jose, Bunker, Matanzas

(A la Station de la Quarantaine.)

Barque (fran) Harold, Pontic, Havane

EXPORTATIONS.

VERA CRUZ—Par goelette Anita—divers à ordre

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Hudson—Marchandises assorties à ordre

BARANQUILLA—Par goelette Carrie Jones—155 sacs café à ordre

LIVERPOOL—Par steamship City of Bristol—65400 briques, 274 caisses ferblanc, 124 caisses vin, 235 colis quincaillerie, 157 barils bière à ordre

NEW YORK—Par steamship Morgan City—Marchandises assorties à ordre

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

DONALDSONVILLE—Par steamer Hy Tete—1002 sacs riz brut, divers à ordre

STATION DE QUARANTAINE—Par steamer Alvin—601 sacs riz brut, 24 barils riz, divers à ordre

HABITATION TURCAUD—Par steamer Era No 10—377 sacs riz brut, divers à ordre

ST-MARTINSVILLE—Par steamer Willie—11 balles coton, divers à ordre

CAIRO—Par steamer U P Schenck—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—144 balles coton, 1 barils melasse, 451 sacs riz brut, divers à ordre

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD.—4 sacs riz brut, divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD.—33 balles coton, divers à ordre

N. ORLEANS, ST.-LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES en partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Morgan City, Read ... parti 22 sept
Steamship Hudson, Gager ... parti 21 sept
Navire Joe Patten, Duncan ... expédié 21 sept
Goelette Joe McAdam, Smith ... exp 4 sept
Barque Bridgeport, Morgan ... exp 22 aout
Barque Halcyon, Hardie ... parti 24 juin
Barque Endeavor, Morentfort ... parti 5 aout

PHILADELPHIE

Schr Elizabeth Edwards, Dolbow ... exp 25 sept

BOSTON

Navire Cromwell, Barstow ... expédié 22 sept

LIVERPOOL

Steamship City of Bristol ... parti 8 sept
Steamship Oberon, Campbell ... parti le 4 aout
Steamship Teutonia, King ... parti 4 sept
Steamship Fire Queen, Fraser ... parti 23 sept
Barque Carin, Hegmander ... partie 5 sept
Barque Tirreno, Kinney ... parti 7 sept
Navire Colonial Empire, Manson ... parti 8 sept
Navire Friga, Morgan ... exp 24 aout
Navire Her Majesty, Leally ... parti 1 sept
Barque Lino, Bussanich ... expd 20 aout
Ship Lizzie Jerry, Pitmann ... parti 20 aout
Navire Adoma, Hawkins ... parti 22 aout
Barque Alabama, Bownell ... partie 21 aout
Navire Minnie H. Gerow, Gerow ... parti 7 aout
Navire Importer, Sutherland ... parti 18 aout
Navire Western Empire, Crosier ... parti 15 aout
Navire Landseer, Knowles ... parti 10 aout
Navire J. A. Thomson, Thomson ... parti 27 juil
Navire Geneviève Strickland, Jost ... parti 28 juil

GREENOCK

Navire Regina, Corning ... exp 9 aout
Navire B Hilton, Hilton ... parti 26 juil
Navire Paul Boynton, McMullen ... parti 26 juil

LONDRES

Steamship Longshaw, Bain ... parti 5 sept
Steamship Sumatra, Lunham ... parti 4 sept
Barque Bengal, Loring ... partie 21 aout
Barque L. L. Sturges, Lonnekin ... parti 1er aout
Barque Oxford, Chrisman ... partie 7 aout

AVENDAL.

Barque Rebus, ... parti 25 aout

PLYMOUTH, ANG

Navire Agnes Sutherland, Sutherland parti sep

BRISTOL

Navire S. Vaughan, Porter ... parti 11 sept
Barque P O Menyman, Menyman ... parti 19 sept

GLASCOW.

Barque Drumadoon, Stewart ... partie 17 sept
Navire Transit, Percy ... parti 30 juil

SHARPNESS.

Navire Union, Greenleaf ... parti 30 aout

HULL, ANG.

Barque Alfa, Molstead ... partie 3 sept
Barque Prinsessen, Andersen ... partie 15 aout

HAVRE

Steamship Oberon, Campbell ... parti 21 aout
Barque Albert, Anderson ... partie 9 sept
Navire Kentuckian, [illegible] ... parti [illegible]
Navire Nunguan Donnina, Cousins ... parti 17 aout
Navire La Louisiane, Eguay ... parti 1 aout
Navire Melrose, Neil ... parti 8 aout
Navire Lovise, Bull ... parti 8 aout
Barque N. S. Pedersen ... parti 15 aout

MARSEILLE

Navire Itasca, Cotton ... parti 7 aout
Brick Maria Celeste, Fevola ... partie 2 aout
Brick Aurora, Messina ... parti 28 aout

BORDEAUX

Navire Wyoming, Baker ... parti 1er sept
Barque Karsten Langaard, Jacobsen parti 19 aout
Barque Christine, Carsola ... partie 16 juil
Goelette Melville Bryant, Buckley, part 8 aout
Brick Eolyptique, Cosrel ... parti 21 juil.

AMSTERDAM.

Barque Auguste, Von Harten ... partie 20 sept

ANVERS.

Navire Marcia C Day, Coto ... parti 5 sept
Navire Pomona, Jensen ... parti 10 aout

BREME

Navire Gustave et Oscar, Hardman parti 29 aout
Barque Alamo, Bruderhausen ... partie 18 aout
Navire Friedrich, Buggeman ... parti 7 aout

GÊNES.

Navire Constantia, Machiken ... parti 8 sept
Barque Constante, Ivancich ... partie 8 juil

REVEL

Navire Saranak, Wood ... parti 18 aout

CARTHAGENE.

Barque Octavia, ... parti 15 aout

RIO DE JANEIRO.

Barque Veritas, Murray ... partie 11 aout
Brick [illegible] Willer, [illegible] ... parti 4 aout
Brick Victoria, Fe ... parti 10 aout

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit :

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. *L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes.* Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups ; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch[illegible]
42 Case à pompe No. 20, rue Thalia
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennie et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk
56 Coin Howard et Ohe.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
81 Coin Canal et Camp
82 Case à pompe No 5 et City Hall
83 Case à pompe No 18.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Bassin
151 Canal et Robertson. Wood's Press
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou
243 Coin St-Anne et Miro.
245 Stern's Factory, Français et Broad
252 Case Hook & Ladder No 5.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
612 Station de police, rue Champs Elysées
613 Coin Bagatelle et Esplanade.
614 Coin Bons Enfants et St Antoine.
615 Coin Bons Enfants et Champs Elysées
616 Coin Claiborne et St-Bernard.
[illegible] Coin Laharpe et White, E. E. Depot
[illegible] Coin Amour et Espagne.
*[illegible] Coin Poëse et Urquhart.
*[illegible] Coin Mandeville et Claiborne.
*[illegible] Cotton Press et Levée.
[illegible] Marché Washington.
*[illegible] Coin Clouet et Remparts.
*[illegible] Case à pompe No 24, Grande Route
*[illegible] Coin Dauphine et Indépendance.
*[illegible] Rue Poland, Station des chars.
[illegible] Casernes des Etats-Unis
[illegible]

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York, City, St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank
Rome, New York, Central National Bank
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, [illegible] National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank
New York City Central National Bank.

Agence pour Moulin à Coton "Eagle Cotton Gin" Moulins à Sucre, et Machines

EN GENERAL.

W. L. CUSHING,

61 . . . RUE ST. CHARLES . . . 61

AYANT de nombreuses agences des principaux fabricants du Nord et de l'Ouest et faisant toutes nos affaires exclusivement sur commission, les acheteurs obtiendront toujours l'avantage de la réduction de prix faite par les maisons que nous représentons, car toutes ces machines se vendront aux prix de fabriques.

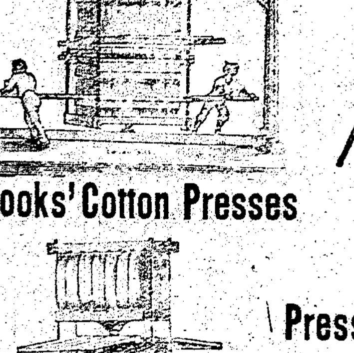
Nous avons, dans nos entrepôts et dans nos magasins, le plus fort stock et la plus grande variété de machines qui se puissent trouver aux Etats-Unis. Machines à vapeur de Stedman & Co., haudières, moulins à scie, presses à coton, vis Newell à coton, machines à dessèchement, flèches, poulies, pompes à vapeur et toute espèce de machines.

Moulins à sucre, de Victor ; évaporateurs de Cook ; moulins Queen of the South de Straub, à égrener le maïs ; machine portatives d'Ames, moulins à scie, chaudières à sucre : pompes à vapeur, de Knowle ; moulins Eagle à égrener le coton, vis Newell à coton, presses à coton de Brooks, presses à coton d'Ingersoll, presses à coton des planteurs, presses à coton de Hart, presses à coton de Reynolds, presses à coton de Nesbett, presses à foin, toute espèces de scies, tuyaux de gaz, machine à travailler le bois, machines à merreins ; machines à jauger, à vapeur, moissonneuses, TOUTE ESPECE DE MACHINES D'HABITATION ET DE MOULINS A SCIE, aux plus bas prix du comptant.

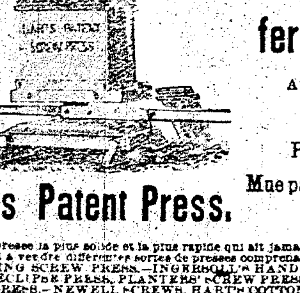
Demandez les circulaires qui donnent la description de ces machines.

W. L. CUSHING, Nouvelle-Orléans.
W. L. CUSHING & MOORE, Galves[ton]

Scies de toutes les dimensions



Brooks' Cotton Presses



Presse à Coton en fer battu de Nisbet

A COMPRIMER LE COTON.

Plus de 1000 en usage.

Mue par la main, la vapeur ou un cheval.

Hart's Patent Press.

C'est la presse la plus solide et la plus rapide qui ait jamais été faite. Demandez des circulaires. J'ai aussi à vendre différentes sortes de presses comprenant : PRESSES REYNOLDS, BROOK'S EVOLVING SCREW PRESS.—INGERSOLL'S HAND PRESS.—NESBIT'S SCREW PRESS.—NOYS ECLIPSE PRESS, PLANTERS' SCREW PRESS,—SCHOFIELD'S SCREW PRESS.—EAGLE PRESS.—NEWELL SCREWS, HART'S COTTON PRESS.—Demandez des circulaires informez-vous du prix de toutes ces presses.

Les prix ont été considérablement réduits cette année.

Improved Eagle Cotton Gins.

PRIX REDUITS

A $4 LA SCIE.

La grande popularité des moulins à coton connus sous le nom de : EAGLE COTTON GIN est fondée sur ce qu'ils sont les plus solides, les plus sûrs et les mieux fabriqués qui aient jamais été livrés aux planteurs. Ils fonctionnent avec beaucoup plus de facilité et de légèreté que les autres ce qui est une qualité précieuse pour les habitants qui emploient les chevaux au lieu de vapeur comme force motrice. Les nombreux planteurs qui emploient l'EAGLE COTTON GIN attestent [illegible] que lorsque leur coton arrive sur le marché il commande toujours le plus élevé, parce qu'aucun autre moulin ne peut produire une qualité meilleure et plus fine que le moulin de l'EAGLE.

Il a été fabriqué et vendu plus de dix-sept mille moulins de ce modèle. Le soussigné en a l'agence à la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans. Sur le nombre [illegible] de moulins de l'Aigle qu'il a vendus jamais un seul ne lui a été rendu. Les cylindres à scies de tous les EAGLE COTTON GINS ont douze pouces de diamètre, c'est-à-dire deux pouces de plus que la plupart des autres moulins, ce qui donne plus de dents à scier à un moulin à quarante scies, et ils valent mieux que les moulins à cinquante scies des autres fabricants qui n'emploient que des cylindres de dix pouces : on peut aisément se rendre compte du grand avantage des cylindres de douze pouces dans les moulins de grandes dimensions.

Les planteurs qui veulent un moulin à coton [illegible] sûrs et ayant une réputation établie, peuvent acheter un EAGLE COTTON GIN avec la certitude qu'ils ne font pas une expérience non encore tentée, mais qu'ils ont un moulin que les planteurs les plus anciens et les plus riches du pays considèrent comme le meilleur qu'ils aient jamais employé.

Il y a toujours à la Nouvelle-Orléans un grand stock des EAGLE COTTON GIN, prêts à être expédiés sur quelque point que ce soit. Les planteurs doivent avoir soin de faire savoir s'ils veulent un moulin qui tourne à droite ou à gauche.

La balle de coton qui a reçu le grand prix à St. Louis, et a gagné tant de milliers de piastres dans de nombreuses Foires, provient du EAGLE COTTON GIN.

Les prix ont été considérablement réduits.

Tous les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,

No. 61 RUE ST. CHARLES, NOUVELLE-ORLEANS.

30 CENTS LA LIVRE POUR DU COTON.

La Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a payé récemment 30 CENTS LA LIVRE pour une balle de coton provenant de l'EAGLE COTTON GIN, et a envoyé le coton à l'Exposition du Centenaire comme la meilleure balle de coton qui eut jamais été vue à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DE $600 A ST. LOUIS.

A la grande Foire de St. Louis, en octobre dernier, le grand prix de $600 pour la meilleure balle de coton a été décerné à une balle sortie d'un EAGLE COTTON GIN, vendu par W. L. CUSHING & MONTGOMERY & SONS.

PRIX DU CENTENAIRE.

Le Comité des Récompenses, à la Grande Exposition de Philadelphie a décerné le premier prix pour la meilleure balle de coton à une balle sortie du célèbre EAGLE GIN.

Straub Corn Mills

REINE du SUD.

8.300 EN ACTIVITE.

Le moulin à maïs le plus sûr qui ait jamais été inventé.

Prix réduits et les moulins pleinement garantis.

W. L. CUSHING, SEUL AGENT.

COOK'S EVAPORATORS,

POUR

Planteurs Sucriers.

Le sucre qui se fait avec ces évaporateurs se vend à 10 1|2 cents la livre.

Les Moulins à Sucre de Victor et les Evaporateurs de Cook sont les seuls qui obtiennent du succès.

Victor Sugar Mills and Cook's Evaporators.

Manufacturés par Blymyer Manufacturing Company, qui sont les successeurs des célèbres Niles Works. Plus de 17,000 de ces moulins ont été vendus. Un assortiment de toutes les grandeurs pour les plus petits planteurs et pour les grandes plantations, à vendre par

W. L. CUSHING, Agent. 61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Ames' Portable Engines.

DEUX MILLE DEUX CENTS EN ACTIVITE.

D'après la satisfaction uniforme que nos machines ont donnée, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre objet—savoir donner la meilleure machine, la plus solide et la plus parfaite qui soit sur le marché américain.

Nous avons reçu et nous recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité sous le rapport de la puissance, de la simplicité, et de la perfection du travail dans leur construction, et nous défions tous les autres manufacturiers de construire une machine supérieure à notre.

Toutes les machines sont faites sur des plaques de fondation séparées, de façon qu'elles peuvent être employées comme les machines fixes.

W. L. CUSHING, No 61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Ingersoll's Presses.

Section